

BEATE HONSELL-WEISS / TAKIS /
 GUY-RACHEL GRATALOUPE / DANIEL
 COULET / DIMITRY ORLAC /
 JEAN-PAUL CHAMBAS / HERVÉ &
 RICHARD DI ROSA / OLIVIER DEBRÉ /
 NOËL CUIN / FRANÇOIS MORELLET /
 FRANÇOIS BOUILLON / GIULIO
 PAOLINI / FELICE VARINI / BERNARD
 GERBOUD / JEAN-LOUIS GARNELL /
 DAMIEN CABANES / JACQUES VIELLE /
 JEAN-MICHEL OTHONIEL /
 JEAN-PIERRE BERTRAND / ROMAN
 OPALKA / DIDIER MENCOBONI /
 CLAUDE CAILLOL & JUDITH
 BARTOLANI / MONIQUE FRYDMAN /
 NICOLAS HÉRUBEL / DANIEL
 DEZEUZE / MICHEL VERJUX /
 LE GROUPE IRWIN / JEAN-PAUL
 MARCHESSI / PATRICK
 CORILLON / JULIJE KNIFER /
 SOPHIE CALLE / ANGE LECCIA /
 DANIEL POMMEREULLE / DAMIEN
 ASPE-OLIVIER MOSSET / BERNAR
 VENET / CORINNE SENTOU /
 PIERRICK SORIN / ALAIN JOSSEAU /
 HERVÉ AUDIBERT / RICHARD FAUGUET /
 GLORIA FRIEDMANN / STÉPHANE
 PENCREAC'H / YAZID OULAB /
 LAURENT LE DEUNFF / THOMAS
 HOUSEAGO / PHILIPPE RAMETTE /
 RAPHAEL ZARKA



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Credits photos © Schneider/Saada

mai 2018

LA PLUS GRANDE 48 ŒUVRES D'ART GALERIE D'ART 27 KM DE MÉTRO CONTEMPORAIN 16 KM DE TRAMWAY EST A TOULOUSE

VISITEZ LA PLUS GRANDE
GALERIE D'ART CONTEMPORAIN
48 ŒUVRES, 27 KM DE MÉTRO,
16 KM DE TRAMWAY

Retrouvez à l'Office de Tourisme
de Toulouse toutes les informations
sur les œuvres d'Art dans le métro.

OFFICE DE TOURISME

Donjon du Capitole
Square Charles de Gaulle
Métro ligne A station Capitole
infos@toulouse-tourisme.com
0 892 180 180

Horaires d'ouverture

du 1^{er} juin au 30 septembre
Lun - Sam : 9h30 - 19h
Dim/Fériés : 10h - 18h

du 1^{er} octobre au 31 mai
Lun - Sam : 9h30 - 18h
Dim/Fériés : 10h - 18h
Fermé 25 déc/1^{er} jan



L'ART DANS LE MÉTRO ET LE TRAMWAY : UNE POLITIQUE AMBITIEUSE

Tisséo Collectivités est engagé depuis 1993, date de la mise en service de la première ligne de métro, dans une valorisation de l'espace public grâce à des œuvres d'art contemporain.

Ces interventions artistiques constituent un ensemble cohérent et pluriel créant un lien sensible sur le parcours du voyageur d'une station à l'autre, d'une œuvre à l'autre. Créeée pour le lieu dans lequel elle est installée, chaque œuvre est unique et peut être une invitation à s'extraire, un instant, du quotidien pour se laisser emporter par le propos de l'artiste.

Avec ses 48 œuvres proposées sur les 2 lignes de métro et le parcours du tramway, le patrimoine artistique de Tisséo Collectivités est aujourd'hui une véritable collection publique d'art pérenne dans la ville.

DES ŒUVRES D'ART RÉNOVÉES, UN DIALOGUE AVEC LES VOYAGEURS RESTAURÉ

En 2015, Tisséo Collectivités a engagé un programme de rénovation et de maintenance de son patrimoine artistique : 27 œuvres sur 48, sur les lignes A & B du métro, auront ainsi été restaurées d'ici 2019.

Deux œuvres emblématiques et interactives ont été remises en état en 2018, elles invitent les voyageurs à être partie prenante de l'œuvre.

À Jeanne d'Arc, c'est l'artiste Sophie Calle qui a proposé une installation intitulée « transport amoureux » et qui permet aux voyageurs une solution des plus originales pour déclarer ses coups de cœur. Pour diffuser leur message, les usagers peuvent se rendre sur le site transports-amoureux.vu, les petits mots apparaissent ensuite sur les écrans disposés dans la station et sur les quais.

À la station Trois-Cocus, sur la ligne B également, l'œuvre interactive de Pierrick Sorin propose aux voyageurs de présenter leur visage à une des deux bornes interactives. Le portrait vient ensuite se mêler à l'animation ludique qui défile sur les écrans installés dans la station.



THOMAS HOUSEAGO
Leeds (Grande Bretagne), 1972

Giant Figure (Cyclops)
Cette sculpture en bronze porte en elle sa part de vulnérabilité. Son aspect inachevé fait de cette figure cyclopéenne un personnage profondément humain, invitant le spectateur à une réflexion plus profonde sur l'être et sa condition.

LAURENT LE DEUNFF
Talence (Gironde), 1977

Tête colossale
Cette sculpture nous observe, yeux écarquillés, figée dans le bois. Amputée de son corps, une tête de chouette, alerte, semble veiller sur les passants qui pressent le pas, sentinelle immuable, sage de la forêt.

YAZID OULAB
Constantine (Algérie), 1958

Alif
Le clou en inox rappelle la graphie du premier mot que Gabriel révéla au Prophète. Première lettre de l'alphabet arabe, « Alif » est aussi la première syllabe des verbes lire et apprendre. L'Alif tridimensionnel matérialise cette force divine descendant des cieux pour dicter sa parole et instruire les hommes.

GLORIA FRIEDMANN
Kronach (Allemagne), 1950

Le locataire
Inévitable solitude incarnée par un homme sur le globe, élégant mélancolique qui ne sait pas habiter la terre qui l'accueille et ne sait pas instaurer avec son environnement un dialogue fertile. Cette sculpture interroge notre temps et notre monde et nous interpelle sur les éternelles questions métaphysiques.

RICHARD FAUGUET
Montpellier (Hérault), 1977

ADN du chien et du moustique
Les créatures de Richard Fauguet oscillent entre un univers organique et artificiel et un registre d'humour et de dérision. Ces constructions zoomorphes géantes constituées de globes de résine, rampent ou se dressent dans l'espace comme des monstres chimiques.

DANIEL COULET
Montpellier (Hérault), 1954

Jambe de cheval
Cette sculpture porte en elle la monumentalité. De son fort ancrage au sol se dégage une puissante élévation suggérant visuellement l'apparition d'un cheval géant. Le pied de cheval est un axe vertical qui replace l'homme dans son rapport à la nature et au temps.

RAPHAËL ZARKA
Montpellier (Hérault), 1977

Les prismatiques
Les Prismatiques sont réalisés en béton fibré. Composés de 12 à 16 éléments agencés de différentes manières. L'artiste reprend la forme de la clef de châssis (utilisée par les peintres au dos de leurs toiles pour ajuster la tension) et l'utilise comme module pour créer des variations inattendues.

LES ŒUVRES DU TRAMWAY



PHILIPPE RAMETTE
Auxerre (Yonne), 1961

Lévitation de fauteuil
La sculpture de Philippe Ramette est une invitation au voyage au sens propre comme au sens figuré.



HERVÉ AUDIBERT
Strasbourg (Bas-Rhin), 1957

Lueur d'E
Des points lumineux aléatoires dont l'intensité augmente au passage du tramway ont été semés par l'artiste au grès d'une promenade tant improbable que mystérieuse. Chemin des étoiles, chemin du Petit Poucet, chemin des paysages oubliés, ces lucioles surgissent entre les rails.



Télécharger dans
App Store

DISPONIBLE SUR
Google play

Téléchargez gratuitement l'**appli ARTéo** et profitez de toutes les fonctionnalités pour créer votre propre parcours au cœur des 48 œuvres d'art du métro et du tramway.

- › Géolocalisation des œuvres
- › Des fiches complètes sur les œuvres et les artistes
- › Parcours personnalisé
- › Aimez et partagez
- › Actualités
- › Infos pratiques



BEATE HONSELL-WEISS
Constance (Allemagne), 1952

Sans titre

Installation de trois mâts surmontés de formes aux couleurs simples : un rectangle vert symbolisant l'azur, l'air, le souffle divin, un triangle rouge qui marque l'amour spirituel et un ovale doré marquant le verbe.



GUY-RACHEL GRATALOUP
Nantua (Ain), 1935

Sans titre

Mise en résonance de trois éléments : une mosaïque murale aux tons chauds, un « sablier » en verre, rappelant une « fontaine » et dans la partie supérieure, un plan incliné parsemé de tessons dorés évoquant le ciel étoilé, traversé par un arc-en-ciel arborant les couleurs primaires.



TAKIS
Athènes (Grèce), 1925

Sans titre

À la verticale d'un puits de lumière, un mur d'eau descend jusqu'au niveau des quais. Ces deux fontaines constituent les fonds de scène des sculptures, spirales colorées dont le mouvement s'anime au passage de l'eau. La lumière, l'eau, la couleur, contrastent avec l'image souterraine de la station de métro.



DANIEL COULET
Montpellier (Hérault), 1954

Sans titre

Deux sculptures sont présentes sur les quais de la station, visibles depuis les rames, l'arbre fleur et la fleur stalagmite. Une silhouette végétale dessinée annonce les œuvres dans chacun des deux puits de jour. Ces arbres sont l'un solaire et ouvert le matin, l'autre nocturne et fermé le soir.



DIMITRY ORLAC
Koper (Slovénie), 1956

Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas*

L'artiste investit le sol et le plafond de néons bleus et rouges au sein de la salle des billets de la station. La lumière n'est plus ici simple élément éclairant, mais elle participe pleinement à l'identité de la station et au parcours initiatique du voyageur.



JEAN-PAUL CHAMBAS
Vic-Fezensac (Gers), 1947

Mermoz

L'artiste dépeint ici de multiples références à l'aéropostale et plus généralement à l'aérospatiale. Des calligraphies orientales et autres symboles du voyage et de l'ailleurs viennent compléter cette fresque composée de « collages peints ».



HERVÉ & RICHARD DI ROSA
Sète (Hérault), 1959 et 1963

Sans titre*

L'ensemble des sculptures/jeux créés en 1993 sur la place devant la station par les frères Di Rosa est réinventé et réinstallé à l'intérieur de la station par Richard Di Rosa. À travers l'apparente naïveté des sculptures, les différences et les identités des peuples du monde sont mise en valeur.



OLIVIER DEBRÉ
Paris (Île-de-France), 1920 - 1999

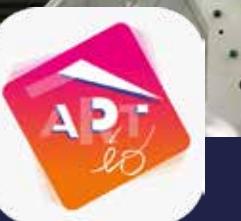
Traces de ferveur bleue

Olivier Debré utilise les murs de granit rappelant la forme d'un livre ouvert et la chasse en verre contenant des pigments (bleu outremer et fleur de soufre) sont les éléments centraux de cette œuvre qui évoque l'histoire de Toulouse à travers le nom de la station.



NOËL CUIN
Bordeaux (Gironde), 1949

Sans titre



Téléchargez gratuitement l'**appli ARTéo** et profitez de toutes les fonctionnalités pour créer votre propre parcours au cœur des 48 œuvres d'art du métro et du tramway.

► Géolocalisation des œuvres

► Des fiches complètes
sur les œuvres et les artistes

► Parcours personnalisé

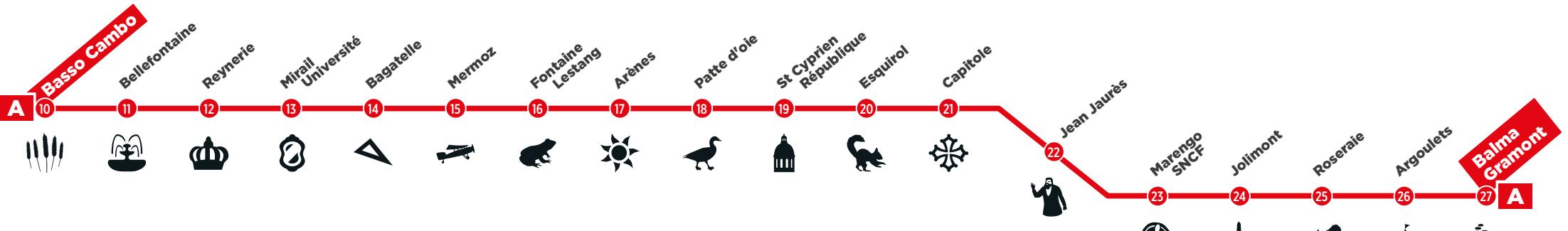
► Aimez et partagez

► Actualités

► Infos pratiques



LES ŒUVRES DU MÉTRO



FRANÇOIS MORELLET
Cholet (Maine-et-Loire), 1926

Naufrage de la géométrie

L'intervention artistique prend à l'extérieur la forme d'une fontaine, visible de l'intérieur à travers les verrières. La lumière filtrée par le mouvement de l'eau fait écho à la deuxième partie de l'œuvre « naufrage de la géométrie ».



FRANÇOIS BOUILLON
Limoges (Haute-Vienne), 1944

Sans titre*

Le mur de la rotonde devient un mur de caverne préhistorique au centre de laquelle une colonne conique en cuivre, symbolise le feu. L'enjeu de l'installation est d'ouvrir le voyageur aux problématiques de la prise de possession du lieu et de l'histoire de l'art balançant entre l'expression de soi « Me » et l'expression du monde « Le ».



GIULIO PAOLINI
Gênes (Italie), 1940

Sans titre

L'intervention occupe une alcôve dans la salle des billets. Des colonnes de granit s'élèvent, respectant une règle stricte dans la superposition des cylindres qui les composent. Chaque cylindre ayant la dimension du précédent divisée par deux. L'enjeu est de créer un système où l'œuvre se projette à l'infini.



FELICE VARINI
Locarno (Suisse), 1952

Sans titre*

Felice Varini travaille toujours *in situ*. Ses interventions sont pensées en fonction des lieux qu'il investit et ses œuvres évoluent en relation avec eux. L'artiste créé dans l'espace des formes géométriques à une échelle monumentale visibles dans leur totalité d'un seul point de vue. L'enjeu est de créer un système où l'œuvre se projette à l'infini.



BERNARD GERBOUD
Nantua (Ain), 1949

Sans titre*

L'artiste valorise ici les qualités formelles de la station, ses aspects volumétriques et structurels. Des lignes diffuses de lumière épousent les formes du plafond de la station. Ces segments lumineux dépassent leur fonction éclairante pour exploiter une mise en tension entre le volume et le plan.



JEAN-Louis GARNELL
Bretagne, 1954

Sans titre

L'artiste dépose dans l'espace des doubles fenêtres, des surfaces en verre coloré, fragments d'images disparues, dont les formes s'approchent de celles constitutives des vitraux.



DAMIEN CABANES
Suresnes (Hauts-de-Seine), 1959

Puits de couleur

Le voyageur peut expérimenter la perspective offerte par les « puits de couleur » installés sur les quais. Les sens sont perturbés lors du déplacement sur ces sculptures inversées : le rapport au vide, la perception des distances, l'imaginaire, sont sollicités.



JACQUES VIEILLE
Baden-Baden (Allemagne), 1948

Futur garden

À l'extérieur de la station ce jardin semble flotter à 10 mètres du sol. Les essences plantées à son sommet ont été choisies pour leur croissance exubérante. Future Garden est un lieu d'activités et d'expériences propres aux jardins : se reposer, se rafraîchir, se reposer...



JEAN-MICHEL OTTHONIEL

Saint-Étienne (Loire), 1964

Le mât des utopistes

L'œuvre se veut un hommage aux utopistes en référence au Pays de Cocagne. La cocagne était aussi la boule de feuilles écrasées et compactées à la main par les cultivateurs de pastel.

* La restauration des œuvres numérotées 14, 20, 22 et 23 est en cours ou prévue ultérieurement en raison du chantier « Ma ligne A en XXL ».

Certaines de ces œuvres ne sont pas visibles actuellement. L'œuvre numérotée 39 est actuellement visible mais va être très impactée par les travaux d'ici 2019.



JEAN-PIERRE BERTRAND
Paris (Ile-de-France), 1937 - 2016

Sans titre

Par un jeu cabalistique qui consiste à associer chaque lettre du mot de la station « Ramonville » à une valeur numérique (a=1, b=2, c=3...), les baies du fronton de la station, colorées de jaune, accueillent différents espaces dont les dimensions correspondent à cette transcription numérique.

ROMAN OPALKA
Abbeville (Somme), 1931 – Italie, 2011

Sans titre

Dans cette œuvre lumineuse, l'artiste réunit la pyramide des nombres et la ligne énigmatique, horizon de l'espace-temps d'une existence, se situant au milieu de la ligne des 777777. Au-delà, l'inaccessible 8888888, pose les limites de l'expérience humaine et artistique.

DIDIER MENCOBONI
Guingamp (Côtes-d'Armor), 1959

Sans titre

Didier Mencoboni investit la verticalité d'une paroi pour y installer un jeu de boules de verre colorées et de perforations. Bousculant les repères du spectateur l'artiste laisse à penser que le sol est devenu mur.

CLAUDE CAILLOL
Paris, 1955

Sans titre

JUDITH BARTOLANI
Israël, 1957.

Sans titre

Didier Mencoboni investit la verticalité d'une paroi pour y installer un jeu de boules de verre colorées et de perforations. Des images de sacs en plastique aux couleurs vives détournés de leur fonctionnalité initiale sont comme transportés et plaqués sur la façade par un vent capricieux. Deux sculptures de jardiniers habitent le jardin de bambous en contrebas.

MONIQUE FRYDMAN
Nages (Tarn), 1943

Sans titre

Sur le vitrail rétroéclairé, Monique Frydman joue sur la transparence. Des empreintes de cordes traitées au jaune d'argent forment entrelacs et arabesques évoquant les formes légères et dansées rappelant des saules et le nom de la station « Saouzelong » (plantation de saules en occitan).

NICOLAS HÉRUBEL
Rouen (Seine-Maritime), 1959

Un seul ticket pour un même manège

« Nous avons tous dans une cave, un grenier ou dans la tête un objet d'élevation », L'artiste nous propose ses propres projections mentales dont « L'espace de dilatation » et son cerf-volant ... une échappée ?

DANIEL DEZEUZE
Alès (Gard), 1942

Échelle ADN code 1, 2, 3, 4, 5, 6

Dans le vide central de la station sont installées six échelles de fibres optiques aux couleurs changeantes. Le titre de l'œuvre fait allusion à la représentation génétique de l'ADN. L'artiste tout en diffusant une atmosphère de gaieté évoque l'identité unique du genre humain.

MICHEL VERJUX
Châlons-sur-Saône (Bourgogne), 1956

Quatre demi-cones de lumière projetée dans un cône de matière construite

La lumière projetée vient jouer avec la matière, la structure et la fonctionnalité du lieu, elle en révèle la texture et la verticalité. Trois faisceaux lumineux viennent frapper les puits de lumière. Une quatrième projection trace un cercle de lumière parfait sur le sol du quai opposé.

LE GROUPE IRWIN
Collectif d'artistes slovènes, fondés à Ljubljana (Slovénie) en 1984

Sans titre

L'œuvre est formée de quatre tapis, où sont disposées des enseignes lumineuses associant les principes de la République « Liberté, Égalité, Fraternité » au nom de la station « Palais de Justice ». Les tapis sont issus de quatre cultures différentes et suggèrent le sol, le domicile, le mouvement (tapis volant).

JEAN-PAUL MARCHESSI
Bastia (Corse), 1951

La voie lactée

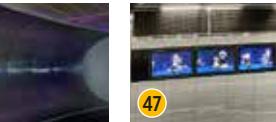
Un canal sombre – un fleuve ? Une carte marine, un ciel nocturne – un abîme ? *Photographein*, c'est ce qu'est littéralement la *Voie Lactée*, une écriture de lumière. Le poème « La nuit obscure » de Jean de la Croix, membre de l'ordre des Carmes ont inspiré l'artiste pour la conception de son œuvre.

PATRICK CORILLON
Knokke (Belgique), 1959

Sans titre

L'œuvre représente un arbre, le Mallandier, dont l'histoire imaginaire, est gravée sur le tronc. Aux différents niveaux, apparaissent dans les branchages des fragments d'arbres, moulages de plâtre ou frottages accompagnés des noms de champs de bataille sur lesquels ils auraient été trouvés.

LES ŒUVRES DU MÉTRO



JULIJE KNIFER
Osijek (Croatie), 1924 – Paris, 2004

Sans titre*

L'œuvre révèle une grande fresque abstraite. « La surface blanche constitue la première peinture, la première image. Puis vient le noir. Et dans les deux cas (peinture ou dessin) j'observe la plus grande neutralité ». J. Knifer.

SOPHIE CALLE
Paris (Ile-de-France), 1953

Sans titre

« Vous croisez régulièrement un inconnu et vous n'osez jamais lui parler... alors laissez un message sur ce site : <https://www.transport-amoureux.vu/>. Les messages sont ensuite diffusés sur les écrans dans la station. Chacun peut ainsi engager un lien ou agrémenter les trajets avec un peu de rêve ou de poésie.

ANGE LECCIA
Minervù (Corse), 1952

Sans titre

Cette œuvre constituée de quatre sculptures monumentales - composées de matériaux nobles tels que le verre, le cuivre, la porcelaine, l'ardoise, le bronze, le marbre rouge – est l'aboutissement du travail de l'artiste sur la mise en espace et l'opposition, parfois brutale, des matériaux.

DANIEL POMMEREULLE
Sceaux Robinson (Hauts-de-Seine), 1937 – Paris, 2003

Sans titre

DAMIEN ASPE
Toulouse (Haute-Garonne), 1973

Sans titre

Un mur est investi d'un monochrome orangé, pour sa relation avec les briques de la ville ; le plafond, peint en bleu, est en lien avec le caractère historique du pastel dans la cité. Au niveau inférieur, les couleurs sont inversées. Cette œuvre s'inscrit dans la recherche d'une expression « minimale ».

OLIVIER MOSSET
Berne (Suisse), 1944

Sans titre

BERNAR VENET
Saint-Auban (Alpes Maritimes), 1941

STÉPHANE PENCREAC'H
Paris (Ile-de-France), 1970

Le Mirador

Une sculpture en bronze constituée par un assemblage d'éléments hétérogènes. L'espace y est éclaté, des échelles différentes s'y côtoient, les sujets entrent en collision générant une multitude de sens possibles. L'artiste y donne sa vision de l'époque, sombre, violente, faite de disparités phénoménales.

CORINNE SENTOU
Toulouse (Haute-Garonne), 1964

Sans titre

Cette œuvre rétroéclairée forme un miroir arrondi scintillant de lumière colorée. La notion de mur s'efface au profit d'une vision panoramique miroitante qui invite les usagers à vivre leur relation à l'espace de la station comme un instant de lumière magique.

PIERRICK SORIN
Nantes (Loire-Atlantique), 1960

Sans titre

Ce « tableau animé » est une œuvre interactive dans laquelle le voyageur est aussi acteur. Les usagers sont invités à présenter leur visage aux bornes équipées de caméras. Une fois numérisés, ces portraits viennent se mêler à l'animation qui défile sur les écrans.

ALAIN JOSSEAU
Nantes (Loire-Atlantique), 1968

Intérieur de la station Ici, là

La représentation graphique et tridimensionnelle du son lorsque sont prononcés « ici » et « là » élabore la forme d'une œuvre graphique lumineuse.

Extérieur de la station Now

Un pipe-line signale la voie d'accès au métro dès le parking. Parcours par un faisceau lumineux, les intervalles sont rythmés selon la suite mathématique de Fibonacci.